
ADOPTION D'UN LOGICIEL D'AUDIT PAR LES PETITES ET MOYENNES PRATIQUES EN AFRIQUE DE L'EST

Dr. Albert Richards Otete

Docteur en administration des affaires, *Ecole Suisse de Management*

ABSTRACT: *Objectif: La technologie de l'information a été mise en œuvre par des organisations en Afrique de l'Est, la plupart des transactions et des enregistrements étant numériques. À la fin de l'exercice, ces organisations exigent que leurs états financiers soient audités. Cette étude devait d'abord faire le point sur le niveau d'adoption des logiciels d'audit par les petites et moyennes pratiques (SMP) en Afrique de l'Est. Cela arrive à un moment où la pandémie de Covid-19 a conduit à une informatisation encore plus poussée, les organisations mettant en œuvre des directives sanitaires sur les contacts en face à face, l'environnement sans papier et les initiatives de travail à domicile, entre autres. Méthodologie: Un questionnaire comprenant sept questions a été envoyé aux entreprises de l'échantillon pour y répondre par voie électronique via l'outil SurveyMonkey®. Sur environ 1310 entreprises, le questionnaire a été envoyé à un échantillon aléatoire de 700. Résultats: Un total de 251 réponses ont été reçues (36% de l'échantillon). 70% des SMP avaient entre 1 et 10 ans en pratique. Seul un cabinet sur quatre (25%) avait adopté un logiciel d'audit. Les quatre logiciels d'audit les plus courants étaient CaseWare®, Myaudit, PCAS et DraftWorxTM. Les trois principaux avantages de l'utilisation d'un logiciel d'audit étaient l'amélioration de la qualité de l'audit, l'efficacité des projets d'audit et les comptes conformes aux IFRS. Les trois principaux défis rencontrés lors de l'adoption du logiciel d'audit étaient les coûts élevés des licences logicielles, le manque de soutien des fournisseurs en temps opportun et le coût instable / élevé de la connectivité Internet. Les trois principales suggestions pour accroître l'adoption des logiciels d'audit par les SMP en Afrique de l'Est étaient d'obliger tous les cabinets à adopter, de réduire le coût du logiciel et probablement de développer une solution locale. Importance de l'étude: L'étude a permis de mettre en évidence le degré d'adoption des logiciels d'audit. Il a également révélé le logiciel d'audit le plus couramment utilisé. Avec ces informations, la NBAAT, l'ICPAK, l'ICPAU, l'iCPAR et l'OPC peuvent développer une feuille de route de 3 ans pour permettre aux SMP d'acquérir progressivement le logiciel d'audit. À chaque forum annuel des praticiens, l'adoption d'un logiciel d'audit et la manière dont il permet à l'entreprise de se développer peuvent devenir un sujet permanent. Cela peut compléter la formation avancée Microsoft Excel® qui est entreprise par la plupart des SMP. Recherches futures: après une période de 2 ans, d'autres recherches peuvent inclure un entretien approfondi avec un échantillon d'entreprises qui ont répondu pour déterminer l'influence ou l'absence de logiciels d'audit sur leur compétitivité parmi les autres SMP de leurs pays respectifs.*

MOTS CLÉS: Logiciel d'audit, Qualité de l'audit, Efficacité, Efficacité

L'INTRODUCTION

De nombreuses organisations ont adopté la technologie de l'information dans leurs opérations. Certains ont mis en place des systèmes ERP (Enterprise Resource Planning) pour intégrer tous les départements dans un environnement sans papier. Le résultat final est une écriture directe des transactions comptables dans les grands livres et une mise à jour en temps réel du grand livre et à tout moment l'extraction d'une balance de vérification et des états financiers. Les cabinets comptables agréés doivent exprimer une opinion sur les états financiers conformément aux normes internationales d'audit (ISA). Les cabinets comptables agréés sont également tenus

par les organismes de réglementation de démontrer leur conformité à chaque ISA applicable. Les SMP en Afrique de l'Est sont agréés et réglementés par leurs organisations comptables professionnelles respectives (OAP) qui sont membres de la Fédération internationale des comptables (IFAC). En ce qui concerne l'Afrique de l'Est, les régulateurs comptables sont:

- i. Le Conseil national des comptables et des auditeurs de Tanzanie (NBAAT) en 1972;
- ii. Institut des experts-comptables accrédités du Kenya (ICPAK) en 1978;
- iii. Institut des experts-comptables certifiés d'Ouganda (ICPAU) en 1993;
- iv. Institut des experts-comptables certifiés du Rwanda (iCPAR) en 2008; et
- v. Ordre des Professionnels Comptables (OPC); pas encore membre de l'IFAC.

On s'attend à ce que chaque PAO respecte les sept déclarations d'obligations des membres (SMO) énoncées par le Conseil d'administration de l'IFAC en novembre 2012. Selon l'IFAC (www.ifac.org), le Conseil a développé l'ensemble des SMO qui fournissent des membres potentiels de l'IFAC, pour les aider à garantir des performances de haute qualité par des professionnels comptables. Les sept SMO sont:

1. Assurance de la qualité;
2. Normes internationales d'éducation et autres déclarations du Conseil des normes internationales de formation comptable (IAESB);
3. Normes internationales et autres déclarations du Conseil des normes internationales d'audit et d'assurance (IAASB);
4. Code de déontologie des professionnels comptables publié par l'International Ethics Standards Board for Accountants (IESBA);
5. Normes comptables internationales du secteur public et autres déclarations du Conseil des normes comptables internationales du secteur public (IPSASB);
6. Enquêtes et discipline; et
7. Normes internationales d'information financière et autres déclarations de l'International Accounting Standards Board (IASB).

En ce qui concerne le SMO 1 - Assurance qualité, les membres de l'IFAC sont mandatés pour effectuer des examens de la qualité des cabinets comptables qu'ils agréent dans leurs juridictions respectives. L'assurance qualité est obligatoire pour les cabinets comptables qui entreprennent des audits d'états financiers. Les six autres SMO sont liés au premier et sont donc tout aussi importants. Les SMP forment la majorité des cabinets comptables agréés dans chaque pays et ont été confrontés à des défis quant à la qualité de leur documentation d'audit. Par conséquent, il est inévitable que les SMP soient visités plus fréquemment par leur régulateur pour s'assurer que toute lacune dans l'assurance qualité est progressivement comblée afin que les normes de la profession comptable soient respectées.

Portée de l'étude

La méthodologie de l'étude s'est concentrée sur les cabinets comptables de petite et moyenne taille provenant des pays d'Afrique de l'Est comme le Burundi, le Kenya, le Rwanda, la Tanzanie et l'Ouganda. Il s'agissait d'une étude transversale menée au cours de la période d'août / septembre 2020. Les 4 grandes entreprises internationales d'EY, Deloitte, KPMG et PwC sont avancées en termes de technologies de l'information. Cette étude a exclu le Big-4.

Énoncé du problème

Un certain nombre de PSM ont du mal à obtenir un score élevé dans les revues d'assurance qualité entreprises par leurs régulateurs. Certains SMP n'ont enregistré aucune amélioration, en particulier dans le domaine de la documentation d'audit et des éléments probants. En outre, certains clients des SMP ont informatisé leurs systèmes comptables et les éléments probants sur

papier diminuent sans cesse et s'attendent à ce que leurs auditeurs maintiennent les frais d'audit constants ou les réduisent. La pandémie de Covid qui a balayé le monde en 2020 a intensifié les appels à la plupart des organisations pour adopter les technologies de l'information. Enfin, un certain nombre de PME ne disposent pas des compétences suffisantes pour préparer des états financiers conformes aux normes internationales d'information financière (IFRS) et suivre les éventuelles nouvelles normes IFRS applicables sur l'exercice. Les SMP ont été fortement sollicités pour aider leurs clients à préparer des états financiers conformes aux IFRS.

Objectifs de recherche

Premièrement, pour déterminer la proportion de SMP qui ont adopté des logiciels d'audit dans leurs cabinets comptables et quels outils ont été les plus courants en Afrique de l'Est. Le deuxième objectif était de découvrir les avantages dont bénéficient les cabinets qui ont adopté des logiciels d'audit. Le troisième objectif était d'identifier les défis ou les obstacles à l'adoption du logiciel d'audit afin que les recommandations soient guidées par les opinions des praticiens eux-mêmes.

Justification de cette étude

La recherche sur les SMP en Afrique de l'Est a commencé à augmenter au cours des trois dernières années. Cependant, il existe encore de nombreux domaines qui n'ont pas fait l'objet de recherches. L'un des domaines concerne l'adoption de logiciels d'audit par les SMP. L'étude aidera le PAO à mieux comprendre l'échelle d'adoption afin que les recommandations politiques puissent être fondées sur des preuves empiriques.

REVUE DE LA LITTÉRATURE / SOUTIEN THÉORIQUE

Compte tenu des progrès et de la polyvalence de la technologie de l'information, un certain nombre d'organisations ont investi dans des systèmes électroniques pour rendre compte de leurs transactions. Par conséquent, il y a eu une prolifération de logiciels de comptabilité allant des systèmes ERP de base aux systèmes ERP avancés. Par conséquent, il existe davantage de documentation numérique sur les ventes, les achats, les dépenses et diverses écritures de journal qui alimentent le grand livre général et éventuellement les états financiers. La numérisation des éléments probants électroniques et les normes d'assurance qualité élevées fixées par les régulateurs ont obligé les SMP à adopter un logiciel d'audit (Ahmi & Kent, 2013; Bradford et al., 2020; Ghani et al., 2016, 2017; Jaber & Wadi, 2018; R. Widuri et al., 2017; Rindang Widuri et al., 2016)

Le grand volume de transactions comptables et la pression pour mener à bien l'audit dans des délais serrés ont rendu impératif pour les SMP d'adopter les techniques d'audit assistées par ordinateur (CAAT). Le logiciel d'audit aide l'auditeur à accomplir des tâches beaucoup plus rapidement et avec précision (Braun & Davis, 2003; Sayana & CISA, 2003). Ces techniques permettent à l'auditeur de détecter les anomalies dans les états financiers et si l'ensemble de la population des transactions peut être couvert à l'aide des CAAT, alors l'étendue des anomalies peut être déterminée avec plus de précision. Un certain nombre de SMP se débattent avec une main-d'œuvre insuffisante (personnel d'audit) et l'automatisation des tâches d'audit à l'aide d'un logiciel d'audit peut permettre au cabinet d'atteindre les objectifs d'audit dans le cadre du budget limité des honoraires d'audit. La plupart des SMP utilisent le logiciel d'audit généralisé (GAS) car il n'est pas personnalisé et est facilement disponible et abordable. Malgré cela, le logiciel d'audit a été adopté lentement par les SMP (Ahmi et Kent, 2013; Katamba et al., 2017).

Certaines études sur la question de l'adoption des logiciels d'audit ont été entreprises à l'aide de différents cadres, dont le modèle Technologie, Organisation et Environnement (TOE). D'autres incluent le modèle de systèmes d'information DeLone et McLean (modèle D&M), le modèle d'acceptation de la technologie (TAM) et la théorie unifiée de l'acceptation et de l'utilisation de la technologie (UTAUT) (Curtis et Payne, 2008). En Indonésie, un entretien approfondi avec un certain nombre de SMP a révélé que la non-disponibilité d'auditeurs possédant des compétences en technologies de l'information (TI) était l'un des facteurs étouffant l'adoption (Jaber & Wadi, 2018). Les auteurs ont également souligné les besoins du client et sa taille comme deuxième facteur. En ce qui concerne les facteurs environnementaux, le soutien de l'organisme professionnel et du cabinet lui-même a eu un impact sur le niveau d'adoption des logiciels d'audit. Cependant, la pression réglementaire a été citée comme l'une des raisons de l'adoption forcée du logiciel d'audit PCAS en Tanzanie après que l'assurance qualité des fichiers d'audit échantillonnés a révélé plusieurs lacunes (Katamba et al., 2017).

Des études ont montré que les SMP qui avaient adopté un logiciel d'audit avaient enregistré certains avantages. Il s'agit notamment de la capacité de détecter les anomalies significatives, de détecter les défaillances du contrôle systémique et la fraude. Cependant, la tendance était de mettre le logiciel à la disposition des auditeurs informatiques par opposition à l'ensemble du groupe d'auditeurs (Bradford et al., 2020) et pourtant seulement 3% des équipes d'audit dans les SMP en Afrique de l'Est possèdent l'audit des systèmes d'information certifié (CISA) qualification (Otete, 2018). La formation des équipes d'audit doit se concentrer sur l'utilité sous-jacente du logiciel d'audit pour l'audit. Malheureusement, la plupart des SMP concentrent leur formation sur les normes internationales d'information financière (IFRS), les normes ISA et moins sur la formation sur les TI / CAAT. Seul un tiers des SMP en Afrique de l'Est a consacré un budget et du temps à la formation informatique / CAAT (Otete, 2018). Si un SMP accumule une masse critique d'auditeurs utilisant un logiciel d'audit et est satisfait, plus la perception que le GAS contribue positivement à la qualité de ses audits et à la notation globale du cabinet est élevée (Elefterie & Badea, 2016; Handoko et al., 2018); Kim et al., 2016; Pedrosa et al., 2020)

L'adoption du GAS a varié d'une entreprise à l'autre, les Big-4 et d'autres entreprises de taille moyenne mettant en œuvre les outils mieux que leurs homologues plus petits. Big-4 a utilisé des outils plus complexes tels que des modules d'audit intégrés, des simulations parallèles et des données de test (Ghani et al., 2016). Il a été noté que les ressources financières d'un cabinet, l'expertise de l'associé et la nature client des opérations affectent la vitesse d'adoption du logiciel d'audit. Cependant, l'écart entre le Big-4 et les SMP se resserrait en termes d'automatisation du fichier et des processus d'audit (Lowe et al., 2018; Tarek et al., 2017). L'adoption lente par d'autres cabinets est due au fait que l'utilisation des CAAT et des logiciels d'audit n'est pas obligatoire, mais encouragée. Les CAAT aident l'auditeur à accumuler des preuves d'audit numériques, à sélectionner des échantillons, à tester l'ensemble de la population (si nécessaire) et à réduire le nombre d'heures de mission d'audit. Microsoft Excel® est resté le CAAT le plus utilisé, suivi par ACL et IDEA. Parmi les autres logiciels notés parmi les entreprises ayant audité les états financiers des banques, citons CaseWare®, SAS, EMS, PCAS, AutoAudit, GAM-X et TeamMate (Katamba et al., 2017).

Certains clients d'audit n'utilisent aucun logiciel de comptabilité. Par conséquent, certains SMP considèrent que l'utilisation des CAAT n'est pas bénéfique. Pour promouvoir l'adoption des logiciels d'audit et des CAAT, l'espérance d'effort doit être considérablement réduite. Cela signifie que les outils doivent être faciles à apprendre et à appliquer. Deuxièmement, il ne devrait pas y avoir d'écart d'espérance de performance dans la mesure où l'outil devrait être considéré comme améliorant les performances au niveau de l'auditeur individuel et de l'entreprise dans son ensemble. Troisièmement, le SMP (en particulier ses partenaires) devrait fournir un environnement facilitant en acquérant les outils, en promouvant leur utilisation dans

l'entreprise (appréciation et approbation) en permettant au personnel d'apprendre la technologie (Lal & Bharadwaj, 2016; Mansour, 2016; Razi & Madani, 2013; Serpeninova et al., 2020; Siew et al., 2020).

MÉTHODOLOGIE

La population était la liste de tous les cabinets comptables professionnels agréés par leurs régulateurs respectifs pour offrir des services d'audit aux clients. Les entreprises ont été obtenues à partir des sites Web suivants:

Pays	Nom de l'Institut	lesite Web
Burundi	Ordre des Professionnels Comptables du Burundi	www.opc.bi
Kenya	Institut des experts-comptables certifiés du Kenya	www.icpak.com
Rwanda	Institut des experts-comptables certifiés du Rwanda	www.icparwanda.com
Tanzanie	Conseil national des comptables et des auditeurs de Tanzanie	www.nbaa-tz.org
Ouganda	Institut des experts-comptables certifiés du Ouganda	www.icpau.co.ug

L'étude a adopté une approche numérique dans laquelle un questionnaire (annexe 2) comprenant sept questions concises a été envoyé aux entreprises à l'aide de l'outil SurveyMonkey®. Cet outil utilise des adresses e-mail pour transmettre l'enquête dans laquelle une réponse doit être reçue de chaque entreprise par e-mail. La plupart des cabinets comptables professionnels ont fourni leurs adresses électroniques à leurs organismes de réglementation et ce sont des informations publiques. Lorsque les adresses e-mail n'étaient pas disponibles sur le site Web du régulateur, les adresses e-mail étaient extraites du site Web de l'entreprise, le cas échéant.

Au total, 700 enquêtes ont été envoyées par courrier électronique aux sociétés CPA au Burundi, au Kenya, au Rwanda, en Tanzanie et en Ouganda. Cela a été considéré comme un échantillon raisonnable pour couvrir au moins la moitié de la population de SMP dans les cinq pays en août 2020.

RÉSULTATS / CONSTATATIONS

Tableau 1: Taux de réponse à l'enquête par pays

Pays	Le population	échantillon	réponses	taux
Burundi	60	40	11	28%
Kenya	740	340	162	48%
Rwanda	60	40	7	18%
Tanzanie	210	140	25	18%
Ouganda	240	140	46	33%
TOTAL	1310	700	251	36%

Source: propre analyse du chercheur, classée par ordre alphabétique par pays

Tableau 2: Âge des entreprises par pays

Pays	réponses	1 à 5 ans	6-10ans	11-15ans	16-20ans	>20ans
Burundi	11	1	4	2	2	2
Kenya	162	66	55	18	9	14
Rwanda	7	0	4	1	2	0
Tanzanie	25	9	5	7	0	4
Ouganda	46	15	16	8	3	4
TOTAL	251	91	84	36	16	24
	pourcentage	37%	33%	14%	6%	10%
Logiciel d'audit	64	14	16	19	6	9
	pourcentage	15%	19%	53%	38%	38%

Source: propre analyse du chercheur, classée par ordre alphabétique par pays

Tableau 3: Utilisation du logiciel d'audit par pays

Pays	réponses	Utilisation du logiciel d'audit	
		Oui	Non
Burundi	11	3	8
		27%	73%
Kenya	162	28	134
		16%	84%
Rwanda	7	5	2
		71%	29%
Tanzanie	25	15	10
		64%	36%
Ouganda	46	13	33
		30%	70%
TOTAL	251	64	187
	pourcentage	25%	75%

Source: propre analyse du chercheur, classée par ordre alphabétique par pays

Tableau 4: Logiciel d'audit commun par pays

	Nombre d'entreprises	Burundi	Kenya	Rwanda	Tanzanie	Ouganda
Logiciel						
CaseWare®	19	2	5	3	3	6
Myaudit	18	0	18	0	0	0
PCAS	11	0	0	0	11	0
DraftWorx™	8	0	0	2	0	6
AUDiTDesktop™	1	0	0	0	1	0
AuditPro	1	0	1	0	0	0
CCH	1	0	1	0	0	0
RevisAudit	1	1	0	0	0	0
TeamMate®	1	0	1	0	0	0
Logiciel interne	3	0	2	0	0	1
TOTAL	64	3	28	5	15	13
		5%	44%	8%	24%	19%

Source: propre analyse du chercheur

DISCUSSION

Question 1: Dans quels pays votre entreprise est-elle située en Afrique de l'Est?

Au total, 251 réponses ont été reçues des SMP dans les cinq pays, ce qui représente un taux de 36% sur les 700 enquêtes menées. Les entreprises kényanes représentaient la proportion la plus élevée (65%) de réponses, ce qui était cohérent avec le fait qu'il y a plus de PSM dans ce pays que dans les quatre autres pays. Viennent ensuite l'Ouganda avec 18% et la Tanzanie avec 10%. Le taux de réponse pour le Kenya était le plus élevé avec 48% (sur deux entreprises échantillonnées, une a répondu), le deuxième était l'Ouganda avec 33% (sur trois entreprises échantillonnées, une a répondu) et le Burundi avec 28%.

Question 2: Depuis combien de temps votre entreprise est-elle en activité sur le marché de la comptabilité professionnelle en Afrique de l'Est?

37% des réponses provenaient d'entreprises qui existaient depuis 1 à 5 ans. Viennent ensuite les entreprises de la catégorie 6 à 10 ans à 33%. Cela signifie que de nombreux SMP en Afrique de l'Est sont en effet relativement récents et vieux de moins d'une décennie. Les entreprises de 16 ans et plus étaient 16%. Il n'y a pas de corrélation directe entre l'âge de l'entreprise et l'adoption d'un logiciel d'audit. Néanmoins, on a observé que dans les entreprises plus anciennes, le niveau d'adoption était plus élevé que dans les entreprises plus jeunes. Par exemple, dans la catégorie des 11-15 ans, 53% des cabinets avaient adopté un logiciel d'audit. Dans les catégories 16-10 ans et > 20 ans, 38% avaient adopté un logiciel d'audit. En revanche, parmi les plus jeunes cabinets de moins de 5 ans, seuls 15% avaient adopté un logiciel d'audit.

Question 3: Votre cabinet utilise-t-il un logiciel d'audit?

Sur les 251 réponses reçues, 25% (un cabinet sur quatre) ont déclaré utiliser actuellement un logiciel d'audit. D'après les réponses reçues, les cabinets rwandais ont enregistré la plus forte adoption de logiciels d'audit avec 71% (sept cabinets sur dix). Viennent ensuite la Tanzanie en deuxième position avec 64% et l'Ouganda en troisième position avec 30%. L'entreprise kényane avait le taux d'adoption le plus bas avec 16% (environ une entreprise sur cinq).

Question 4: Quel est le nom du logiciel d'audit utilisé par votre cabinet?

Le logiciel d'audit le plus couramment utilisé par les SMP en Afrique de l'Est était CaseWare® avec 19 des 64 cabinets qui avaient adopté les outils. En deuxième place, mon audit avec 18 entreprises. À la troisième place, PCAS avec 11, puis DraftWorx™ à la quatrième place avec 8 entreprises utilisatrices. Il a été révélé que Myaudit est uniquement au Kenya car il s'agit d'un logiciel recommandé par l'ICPAK et qui n'a pas proliféré dans les autres pays. De même, PCAS n'est utilisé que par les entreprises tanzaniennes et a également été recommandé par la NBAAT. Une seule entreprise burundaise a signalé avoir utilisé le logiciel RevisAudit développé par une entreprise française. Quelques 3 entreprises ont développé leur propre logiciel en interne par opposition aux versions standard. Les noms de leurs logiciels internes sont restés confidentiels. Les autres cabinets ont simplement indiqué qu'ils n'avaient encore adopté aucun logiciel d'audit. Cependant, toutes les entreprises utilisent Microsoft Excel® et Microsoft Word® pour préparer les rapports et les états financiers. Ils utilisent également ces outils communs pour la documentation du papier de travail et d'autres calculs. Il n'y avait aucune mention d'autres logiciels comme ACL et IDEA qui sont souvent autonomes et principalement utilisés pour l'extraction, l'interrogation et l'analyse de données.

Le tableau suivant est une tentative de l'auteur de diriger les praticiens vers le site Web de certaines des organisations qui fournissent des logiciels d'audit aux SMP en Afrique de l'Est. Les praticiens sont encouragés à visiter ces sites Web et à en savoir plus sur les caractéristiques et les prix du produit et à savoir s'il existe un distributeur agréé dans le pays.

Tableau 5: Extrait de sites Web sur le logiciel

Logiciel	lesite Web	Extrait
AUDiTDesktop TM	www.auditdesktop.com	Une solution complète combinant tous les outils nécessaires pour automatiser le processus complet de planification, de réalisation et de documentation d'un audit.
AuditPro	www.omnex.com	AuditPro est un module Web qui simplifie la gestion des audits. Audit Pro automatise le processus d'audit pour fournir une gestion simple et efficace de plusieurs audits.
CaseWare®	www.caseware.com	La solution d'audit CaseWare® offre une approche rationalisée pour gérer et réaliser des audits sans affecter la qualité, avec un contenu fourni par les principaux organismes comptables.
CCH	www.wolterskluwer.com	Réduisez la paperasse, améliorez votre efficacité et ayez la confiance nécessaire pour tirer profit des travaux d'audit.
DraftWorx TM	www.draftworx.com	DraftWorx TM est une suite de documents de travail et de rédaction entièrement intégrée, conforme et automatisée conçue en collaboration avec certains des plus grands esprits de la comptabilité et de l'audit au monde.
Myaudit	www.myaudit.icpak.com	Prise en charge des IFRS pour les PME et du manuel d'audit ICPAK. Collaboration en ligne avec toute votre équipe d'audit. Gérez vos fichiers clients efficacement et en toute sécurité à partir d'une base de données centrale en ligne. Gérez facilement les rôles et les autorisations des membres de votre équipe lors de l'audit.
PCAS	www.library.croneri.co.uk	Le système d'audit des sociétés privées (PCAS) vous permet de mener efficacement un audit conforme aux normes internationales d'audit.
RevisAudit	www.revisaudit.fr	Découvrez les nombreuses fonctionnalités de RevisAudit Premium, votre logiciel d'audit créé pour simplifier vos missions d'audit légal.
TeamMate	www.wolterskluwer.com	Pour les auditeurs qui sont mis au défi d'améliorer la productivité de l'audit tout en fournissant des informations stratégiques, TeamMate fournit des

		solutions expertes, fournies avec des services professionnels haut de gamme, aux auditeurs du monde entier et de tous les secteurs.
--	--	---

Source: propre analyse du chercheur, extraite des sites Web respectifs au 4 septembre 2020

Concernant l'adoption de tout logiciel d'audit, les SMP sont encouragés à se renseigner auprès de leurs homologues dans leurs pays respectifs, notamment en tenant compte de la popularité du logiciel d'audit sur votre marché. Cela permet à une entreprise d'acquérir l'expérience pratique d'un collègue avant de prendre une décision. En effet, la majorité des logiciels sont développés en Europe et certains fournisseurs peuvent ne pas avoir de distributeurs ou de représentants autorisés en Afrique de l'Est. Néanmoins, avec les progrès technologiques, le support client pourrait être facilement disponible en ligne via des boîtes de discussion et des vidéoconférences.

Question 5: Quels avantages votre entreprise a-t-elle tirés de l'utilisation d'un logiciel d'audit?

Comme indiqué, 64 cabinets sur 251 avaient adopté un logiciel d'audit. Il était important de savoir quels avantages ils avaient accumulés. Le tableau suivant reprend les commentaires des cabinets:

Tableau 6:

	Extrait de commentaires qualitatifs à l'enquête		
Thèmes communs	i. Amélioration de la qualité de l'audit	xi. Risque d'audit minimisé	
	ii. Efficience des projets d'audit	xii. Documents de travail numériques	
	iii. Comptes de plainte IFRS	xiii. Permet de travailler à domicile	
	iv. Meilleure planification des audits	xiv. Plus haut degré de précision	
	v. Éléments probants intégrés	xv. Rétention numérique des travaux d'audit	
	vi. Conformité ISCQ1	xvi. Examen facile pour le régulateur	
	vii. La collaboration d'équipe	xvii. Une meilleure diligence raisonnable	
	viii. Lettres de gestion automatisées	xviii. Uniformité au sein de l'entreprise	
	ix. Audit structuré conforme aux normes ISA	xix. Effectif d'audit allégé	
	x. Programmes d'audit standardisés	xx. Professionnalisation de l'entreprise	

Source: propre analyse qualitative du chercheur

Discussion

Il ne fait aucun doute que les cabinets qui ont adopté des logiciels d'audit ont tiré certains avantages. Le principal avantage est la réduction de la paperasse (ce qui est respectueux de l'environnement) mais tout en se conformant aux normes ISA et en produisant des rapports de meilleure qualité et des états financiers conformes aux IFRS. Comme le montre l'annexe 1, il existe 38 normes ISA allant de la norme ISA 200 à la norme ISA 810 et le logiciel d'audit permettrait à l'équipe d'audit de s'assurer que chacune d'elles a été prise en considération. Ce serait inefficace en utilisant des listes de contrôle manuelles.

L'une des normes importantes est la norme ISA 230 - Documentation d'audit. Le SMP doit démontrer que toutes les étapes d'un audit d'états financiers sont documentées, revues et approuvées par les membres de l'équipe en fonction de leurs rôles respectifs. L'autre est la norme ISA 500 - Preuve d'audit. Dans un environnement de fichiers papier, le volume considérable de la documentation client rendra les preuves d'audit intenable. Étant donné que de nos jours, les preuves d'audit requises sont numériques, les logiciels d'audit permettent aux

SMP d'accumuler et de stocker des preuves d'audit numériques de manière à permettre un examen et une approbation faciles par les responsables de l'audit, les gestionnaires et les partenaires. En outre, les preuves d'audit numériques permettent aux régulateurs de mener une assurance qualité efficace sur un échantillon des fichiers d'audit du cabinet.

Question 6: Quels défis votre entreprise a-t-elle rencontrés lors de l'utilisation d'un logiciel d'audit?

L'étude visait également à découvrir les défis auxquels les cabinets étaient confrontés lors de l'adoption de logiciels d'audit. Les utilisateurs actuels peuvent être confrontés à des défis, tandis que certains cabinets ont peut-être abandonné les logiciels d'audit et n'en utilisent plus.

Tableau 7:

	Extrait de commentaires qualitatifs à l'enquête			
Thèmes communs	i.	Coût élevé du logiciel	xi.	Complexité du logiciel
	ii.	Manque de support fournisseur en temps opportun	xii.	Fournisseur / éditeur européen
	iii.	Coût d'Internet instable et élevé	xiii.	Résistance de certains auditeurs
	iv.	Les coûts dépassent les avantages	xiv.	Ne convient pas aux entités locales
	v.	Manque de convivialité	xv.	Personnalisations limitées
	vi.	Longue courbe d'apprentissage	xvi.	Manipulation hors ligne sur Excel
	vii.	Défi pour les nouveaux utilisateurs	xvii.	Données manuelles de certains clients
	viii.	Coût élevé de la formation du personnel	xviii.	Rotation élevée du personnel
	ix.	Bogues et erreurs du logiciel	xix.	Clients payant de faibles frais
	x.	Utile pour les grandes sociétés cotées	xx.	Plan comptable rigide

Source: propre analyse qualitative du chercheur

Discussion

La majorité des logiciels d'audit sont achetés dans le commerce auprès de fournisseurs basés en dehors de l'Afrique de l'Est. La seule exception est le logiciel d'audit Myaudit développé par ICPAK et principalement utilisé par les cabinets kenyans. Par conséquent, la majorité des cabinets qui n'avaient pas adopté de logiciel d'audit considéraient les coûts comme l'un des principaux obstacles. En règle générale, le logiciel d'audit est facturé par licence utilisateur. Plus l'entreprise a de personnel, plus elle aura besoin de licences. Les SMP sont encouragés à demander un devis à trois des fournisseurs les plus courants et un budget pour l'acquisition de manière progressive. Un SMP peut solliciter les services d'un autre SMP qui possède une expérience pratique du logiciel d'audit pour former son personnel. Cela garantit que la situation unique des PME au service est prise en considération dans la formation et pourrait être à moindre coût. Il est compréhensible que les SMP aient de faibles budgets pour la formation et le développement du personnel avec une moyenne de moins de 2 000 USD par an. En outre, la rémunération moyenne du personnel des SMP en Afrique de l'Est représentait environ 40% du chiffre d'affaires (Otete, 2019). Pour relever les défis, un SMP peut progressivement développer un expert interne (parmi les auditeurs) pour aider les collègues à dépanner le logiciel d'audit et à personnaliser les rapports d'audit et les états financiers.

Question 7: Quelles sont vos suggestions pour une adoption accrue des logiciels d'audit par les SMP en Afrique de l'Est?

Tableau 8:

	Extrait de commentaires qualitatifs à l'enquête	
Thèmes communs	<ul style="list-style-type: none"> i. Obliger toutes les entreprises à utiliser des logiciels ii. Réduisez le coût des logiciels iii. Logiciels locaux iv. Le régulateur doit fournir une subvention v. Les entreprises peuvent collaborer et partager vi. Plus de formation informatique pour le personnel vii. Des logiciels plus polyvalents pour les entreprises viii. Personnalisé pour les entreprises africaines ix. Logiciel convivial x. Adhésion de toutes les entreprises 	<ul style="list-style-type: none"> xi. Les vendeurs devraient commercialiser largement xii. Mode en ligne et hors ligne xiii. Représentant du fournisseur dans le pays xiv. Fournisseurs pour fournir une assistance en ligne

Source: propre analyse qualitative du chercheur

Discussion

Les SMP ne peuvent pas se permettre un investissement élevé dans les serveurs informatiques, par conséquent, la version de bureau ou cloud de tout logiciel d'audit serait la plus appropriée. Les régulateurs comptables ont constaté les lacunes de la documentation dans les dossiers d'audit SMP. Une suggestion est que les organismes de réglementation obligent toutes les entreprises à adopter un logiciel d'audit étant donné que les ordinateurs portables sont désormais facilement disponibles. La deuxième suggestion est le développement de logiciels locaux pour réduire la dépendance vis-à-vis des fournisseurs des pays développés.

Implications Sur La Recherche Et La Pratique

La technologie de l'information est un catalyseur des affaires, auquel un SMP ne fait pas exception. Les organisations comptables professionnelles respectives en Afrique de l'Est peuvent aider leurs membres, en particulier les SMP, à améliorer progressivement la qualité de leur conformité avec SMO 1 - Assurance qualité. ICPAK a déjà commencé son parcours en développant un logiciel d'audit local. ICPAU a promis de fournir aux SMP un fichier d'audit modèle avant d'automatiser celui-ci.

CONCLUSION

Les SMP sont encouragés à adopter des logiciels d'audit qui améliorent sans aucun doute leur efficacité et leur efficience. Les SMP devraient prévoir un budget approprié pour le logiciel d'audit, la formation et la connectivité Internet. Certains SMP peuvent commencer avec une ou deux licences, puis évoluer pour fournir à chaque auditeur sa licence dans quelques années.

Recherche Future

Après une période de 2 ans, des recherches plus poussées peuvent inclure un entretien approfondi avec un échantillon d'entreprises qui ont répondu pour déterminer l'influence ou l'absence de logiciels d'audit sur leur compétitivité parmi les autres SMP de leurs pays respectifs. Cette recherche comprendra l'examen des contraintes signalées par les utilisateurs.

RÉFÉRENCES

- Ahmi, A. et Kent, S. (2013). L'utilisation d'un logiciel d'audit généralisé (GAS) par des auditeurs externes. *Journal d'audit de gestion*.
- Bradford, M., Henderson, D., Baxter, R. J., et Navarro, P. (2020). Utilisation d'un logiciel d'audit généralisé pour détecter les anomalies significatives, les lacunes de contrôle et la fraude. *Journal d'audit de gestion*. <https://doi.org/10.1108/MAJ-05-2019-2277>
- Braun, R. L. et Davis, H. E. (2003). Outils et techniques d'audit assisté par ordinateur: analyse et perspectives. *Journal d'audit de gestion*. <https://doi.org/10.1108/02686900310500488>
- Curtis, M. B. et Payne, E. A. (2008). Un examen des facteurs contextuels et des caractéristiques individuelles affectant les décisions de mise en œuvre de la technologie dans le cadre de l'audit. *Journal international des systèmes d'information comptable*, 9 (2), 104–121. <https://doi.org/10.1016/j.accinf.2007.10.002>
- Elefterie, L. et Badea, G. (2016). L'impact de la technologie de l'information sur le processus d'audit. *Économie, gestion et marchés financiers*, 11 (1), 303.
- Ghani, R., Ismail, N. A. et Saidin, S. Z. (2016). Adoption des outils et techniques d'audit assisté par ordinateur (CAATT): une étude exploratoire dans les cabinets d'audit.
- Ghani, R., Rosli, K., Ismail, N. A. et Saidin, S. Z. (2017). Application des outils et techniques d'audit assistés par ordinateur (CAATT) dans les cabinets d'audit. *Journal of Advanced Research in Business and Management Studies*, 1 (1), 67–74.
- Handoko, B., Ariyanto, S., et Warganegara, D. (2018). Perception de l'auditeur financier sur l'utilisation des techniques d'audit assisté par ordinateur. *Proceedings - 3rd International Conference on Computational Intelligence and Applications, ICCIA 2018*. <https://doi.org/10.1109/ICCIA.2018.00052>
- Jaber, R. J., et Wadi, R. M. A. (2018). Utilisation par les auditeurs des techniques d'audit assistées par ordinateur (caats): défis et opportunités. *Conférence sur le commerce électronique, les services électroniques et la société électronique*, 365–375.
- Katamba, B., Asha, Yee Seow Voon, A., Shi Min, H., et Vonn Seow, H. (2017). Utilisation des systèmes d'information par les auditeurs externes en Tanzanie. *Review of Integrative Business and Economics Research*, 6 (4), 377. <http://buscompress.com/journal-home.html>
- Kim, H.-J., Kotb, A. et Eldaly, M. K. (2016). L'utilisation d'un logiciel d'audit généralisé par les auditeurs externes égyptiens. *Journal of Applied Accounting Research*.
- Lal, P. et Bharadwaj, S. S. (2016). Comprendre l'impact de l'adoption des services cloud sur la flexibilité organisationnelle. *Journal of Enterprise Information Management*. <https://doi.org/10.1108/JEIM-04-2015-0028>
- Lowe, D. J., Bierstaker, J. L., Janvrin, D. J., et Jenkins, J. G. (2018). Technologies de l'information dans un contexte d'audit: les 4 grands ont-ils perdu leur avantage? *Journal of Information Systems*, 32 (1), 87–107. <https://doi.org/10.2308/isis-51794>
- Mansour, E. M. (2016). Facteurs influant sur l'adoption de techniques d'audit assistées par ordinateur dans le processus d'audit: conclusions de la Jordanie. *Business and Economic Research*, 6 (1), 248. <https://doi.org/10.5296/ber.v6i1.8996>
- Otete, A. (2019). L'influence des stratégies de capital humain sur la compétitivité des petites et moyennes pratiques en Afrique de l'Est (numéro d'août). *Ecole Suisse de Management*.
- Otete, A. R. (2018). L'influence des stratégies de développement du capital humain sur la compétitivité des petites et moyennes pratiques en Ouganda. *European Journal of Business and Management*, 10 (20).
- Pedrosa, I., Costa, C. J., et Aparicio, M. (2020). Déterminants l'adoption des outils d'audit assisté par ordinateur (CAAT). *Cognition, technologie et travail*, 22 (3), 565–583. <https://doi.org/10.1007/s10111-019-00581-4>

- Razi, M. A. et Madani, H. H. (2013). Une analyse des attributs qui ont un impact sur l'adoption du logiciel d'audit. *Journal international de comptabilité et de gestion de l'information*. <https://doi.org/10.1108/18347641311312320>
- Sayana, S. A. et CISA, C. (2003). Utilisation des CAAT pour prendre en charge l'audit des SI. *Information Systems Control Journal*, 1, 21–23.
- Serpeninova, Y., Makarenko, S., et Litvinova, M. (2020). Techniques d'audit assistées par ordinateur: classification et mise en œuvre par l'auditeur. *Politique publique et comptabilité*, 1 (1), 44–49. <https://doi.org/10.26642/ppa-2020-1-44-49>
- Siew, E.-G., Rosli, K., et Yeow, P. H. P. (2020). Influences organisationnelles et environnementales dans l'adoption des outils et techniques d'audit assistés par ordinateur (CAATT) par les cabinets d'audit en Malaisie. *Journal international des systèmes d'information comptable*, 36, 100445. <https://doi.org/10.1016/j.accinf.2019.100445>
- Tarek, M., Mohamed, E., Hussain, M., et Basuony, M. (2017). L'implication de la technologie de l'information sur la profession d'audit dans les pays en développement: étendue de l'utilisation et importance perçue. *Journal international de comptabilité et de gestion de l'information*, 25 (2). <https://doi.org/10.1108/IJAIM-03-2016-0022>
- Widuri, R., Sari, N., Wicaksono, A., Sun, Y. et Sari, S. (2017). Perception de l'auditeur interne sur l'utilisation du logiciel d'audit généralisé. <https://doi.org/10.1109/ICRIIS.2017.8002524>
- Widuri, Rindang, O'Connell, B., et Yapa, P. W. S. (2016). Adopter un logiciel d'audit généralisé: une perspective indonésienne. *Journal d'audit de gestion*. <https://doi.org/10.1108/MAJ-10-2015-1247>

APPRÉCIATION

Cette étude a été réalisée avec succès grâce à la coopération des cabinets comptables de l'échantillon du Burundi, du Kenya, du Rwanda, de la Tanzanie et de l'Ouganda. Nous espérons qu'ils trouveront les résultats de l'étude utiles et leur souhaitons de réussir à développer leurs pratiques.

ANNEXE 1 - Liste des normes internationales d'audit

La norme	Titre
ISA 200	Objectifs généraux de l'auditeur indépendant et réalisation d'un audit conformément aux Normes internationales d'audit
ISA 210	Accepter les termes des missions d'audit
ISA 220	Contrôle qualité pour un audit d'états financiers
ISA 230	Documentation d'audit
ISA 240	Responsabilités de l'auditeur en matière de fraude lors d'un audit d'états financiers
ISA 250	Prise en compte des lois et règlements lors d'un audit d'états financiers
ISA 260	Communication avec les responsables de la gouvernance
ISA 265	Communiquer les carences du contrôle interne aux personnes en charge de la gouvernance et de la gestion
ISA 299	Responsabilité des co-auditeurs
ISA 300	Planification d'un audit d'états financiers
ISA 315	Identifier et évaluer les risques d'anomalies significatives en comprenant l'entité et son environnement
ISA 320	Importance relative de la planification et de la réalisation d'un audit
ISA 330	Les réponses de l'auditeur aux risques évalués
ISA 402	Considérations d'audit relatives à une entité utilisant une organisation de services
ISA 450	Évaluation des anomalies identifiées lors de l'audit
ISA 500	Preuve d'audit
ISA 501	Preuve d'audit - considérations supplémentaires pour des éléments spécifiques
ISA 505	Confirmations externes
ISA 510	Missions initiales - soldes d'ouverture
ISA 520	Procédures analytiques
ISA 530	Échantillonnage d'audit et autres moyens de test
ISA 540	Audit des estimations comptables, y compris les estimations comptables à la juste valeur et les informations à fournir
ISA 550	Parties liées
ISA 560	Événements ultérieurs
ISA 570	Continuité
ISA 580	Représentations écrites
ISA 600	Considérations particulières - audits des états financiers du Groupe (y compris les travaux des auditeurs des composants)
ISA 610	Utilisation du travail des auditeurs internes
ISA 620	Utiliser le travail d'un expert de l'auditeur
ISA 700	Se forger une opinion et rendre compte des états financiers
ISA 701	Communiquer les points clés de l'audit dans le rapport de l'auditeur indépendant
ISA 705	Modifications de l'opinion dans le rapport de l'auditeur indépendant
ISA 706	Paragraphe d'observations et paragraphes sur d'autres points dans le rapport de l'auditeur indépendant
ISA 710	Informations comparatives - chiffres correspondants et états financiers comparatifs
ISA 720	Responsabilités de l'auditeur relatives aux autres informations contenues dans les documents contenant des états financiers audités
ISA 800	Considérations spéciales - audits d'états financiers préparés conformément aux référentiels à usage spécial
ISA 805	Considérations spéciales - audits d'états financiers individuels et d'éléments, comptes ou postes spécifiques d'un état financier

ISA 810	Missions de rendre compte des états financiers résumés
ISQC1	Contrôles de la qualité pour les cabinets qui effectuent des audits et des examens d'états financiers, et d'autres missions d'assurance et de services connexes.

Source: www.ifac.org
À partir de 2020

ANNEXE 2 - Questionnaire administré aux cabinets comptables

Livré avec *SurveyMonkey*®

Août 2020

Cher CPA

La pandémie de Covid-19 a entraîné un ralentissement des activités des clients ainsi que des audits de leurs livres. Les petites et moyennes entreprises (SMP) au Burundi, au Kenya, au Rwanda, en Tanzanie et en Ouganda adoptent désormais des technologies logicielles d'audit pour leurs cabinets. L'audit des états financiers est réalisé conformément aux normes internationales d'audit (ISA 200-810) en plus de la norme internationale de contrôle qualité (ISQC1) et des logiciels d'automatisation de ces activités sont devenus disponibles sur le marché.

Cette brève enquête de 7 questions vous prendra environ 15-30 minutes. Votre décision de participer est entièrement volontaire. Vos opinions sont très importantes pour cette recherche. Vos réponses seront traitées de manière strictement confidentielle et utilisées à des fins académiques uniquement. L'identité de l'entreprise et du répondant restera anonyme et l'analyse des données se fera sous forme de réponses globales et non individuelles. Votre adresse e-mail a été obtenue de votre institut ou du site Web de votre entreprise.

Je vous remercie

CPA Dr Albert Richards Otete +256772703444
CPAK 2390, CPAU 131, CPAR 389, ACPAT 3499
Docteur en administration des affaires
Membre du comité de l'éducation et de la recherche, ICPAU
Chercheur et praticien indépendant depuis 2013
En 2019, livre achevé intitulé "*Capital humain et compétitivité des petites et moyennes pratiques en Afrique de l'Est*"

1. Dans quels pays votre entreprise est-elle située en Afrique de l'Est?
2. Depuis combien de temps votre entreprise opère-t-elle sur le marché de la comptabilité professionnelle en Afrique de l'Est?
3. Votre cabinet utilise-t-il un logiciel d'audit?
4. Quel est le nom du logiciel d'audit utilisé par votre entreprise?
5. Quels avantages votre entreprise a-t-elle tirés de l'utilisation d'un logiciel d'audit?
6. Quels défis votre entreprise a-t-elle rencontrés lors de l'utilisation d'un logiciel d'audit?
7. Quelles sont vos suggestions pour une adoption accrue des logiciels d'audit par les SMP en Afrique de l'Est?